



# Bilan du suivi de migration postnuptiale 2023

La Cotentin – Planguenoual (22)

Coordination et rédaction : Théo Aubry, Yann Février et Melvyn Guillot-Jonard



## Présentation du GEOCA



Créé en 1991 sur l'initiative de plusieurs ornithologues du département, le Groupe d'Etudes Ornithologiques des Côtes d'Armor est une association loi 1901 qui a pour objectif l'étude et la protection de l'avifaune sauvage et de ses habitats dans le département des Côtes d'Armor. Fort de plus de 100 adhérents, de deux salariés, de plusieurs dizaines de bénévoles hautement qualifiés et d'un bateau (zodiac) permettant d'intervenir en zone côtière, l'association participe à de nombreuses études depuis plus de 30 ans :

- **Relais départemental** des études internationales, nationales ou régionales concernant l'avifaune (suivis oiseaux marins, Wetlands International, recensements nationaux...)
- **Diagnostics environnementaux** pour le compte de partenaires publics ou privés (inventaires ornithologiques, bilan et diagnostic des sensibilités...)
- **Suivis et diagnostics** dans le cadre de Contrat Natura 2000, atlas biodiversité...

Membre de divers Conseils scientifiques, Comités de pilotage Natura 2000 ou de zones protégées, de Collège des Usagers (CŒUR-Emeraude, porteur du projet de PNR sur le secteur Rance-Emeraude) et représentée dans plusieurs instances départementales ou régionales, l'association se veut être un partenaire privilégié dans la politique de gestion et de protection du patrimoine naturel départemental et dans l'assistance technique et scientifique. Le GEOCA possède une base de données départementale historique qui est complétée, depuis 2014, par la base en ligne régionale naturaliste Faune-Bretagne qui cumule plusieurs millions de données. Depuis 2018, le GEOCA est partenaire de Bretagne-Vivante au sein de l'Observatoire régional de l'avifaune. La revue de l'association (99 numéros jusqu'à présent) est publiée régulièrement et de nombreuses sorties ou conférences sont organisées pour les adhérents et le grand public.

## Sommaire

Introduction.....	4
1. Localisation.....	4
2. Protocole de suivi.....	5
3. Camp de migration.....	6
4. Equipe 2023.....	8
5. Accueil et sensibilisation du public.....	9
6. Résultats.....	10
6.1. Principaux chiffres 2023.....	10
6.2. Totaux 2023.....	10
6.3. Phénologie de passage.....	11
6.4. Comparaison interannuelle.....	14
6.5. Bilan des conditions météorologiques.....	16
6.6. Espèces irruptives.....	18
6.7. Espèces en halte.....	19
6.8. Espèces rares ou occasionnelles.....	19
6.9. Autres observations.....	19
7. La Cotentin à l'échelle nationale.....	20
8. Remerciements.....	21
Pour aller plus loin.....	22
Annexes.....	23

## Introduction

Pour la 14<sup>ème</sup> année consécutive, le site de la Cotentin à Planguenoual (22), fait l'objet d'un suivi de la migration postnuptiale des oiseaux, et notamment des passereaux. Il s'agit du seul site de suivi de migration en Bretagne (hors suivi d'oiseaux pélagiques) et, à l'échelle française, du site le plus occidental. Le site est particulièrement intéressant pour le passage des oiseaux aux mois d'octobre et novembre, ce qui correspond donc à la période la plus étudiée. Le suivi, effectué entièrement de façon bénévole entre 2010 et 2020, est désormais coordonné et assuré par un.e salarié.e du GEOCA depuis 2021, avec l'aide de nombreux volontaires.

## 1. Localisation

Le site de suivi est situé sur la frange littorale est de la baie de Saint-Brieuc, au lieu-dit La Cotentin sur la commune de Planguenoual – Lamballe Armor (22 400). Celui-ci est facile d'accès, étant situé sur le GR34 avec un parking à proximité (**Fig. 1**). La majorité des flux d'oiseaux observés en migration postnuptiale se dirigent vers le sud-ouest, en longeant le trait côtier. Le site se trouve sur un point haut et offre une vue panoramique et dégagée sur le paysage et les oiseaux arrivant du nord-est, et ce jusqu'à leur disparition au sud-ouest. La présence de végétation landicole composée de petits arbustes permet également d'apprécier les migrations dites « rampantes » (au sein de la végétation) de certaines espèces (exemple des mésanges ou roitelets), ainsi que la présence d'espèces sédentaires ou hivernantes dans ce type de milieu (Fauvette pitchou, Tarier pâtre...).

Le lieu de suivi reste inchangé depuis le début du suivi bénévole et salarié.

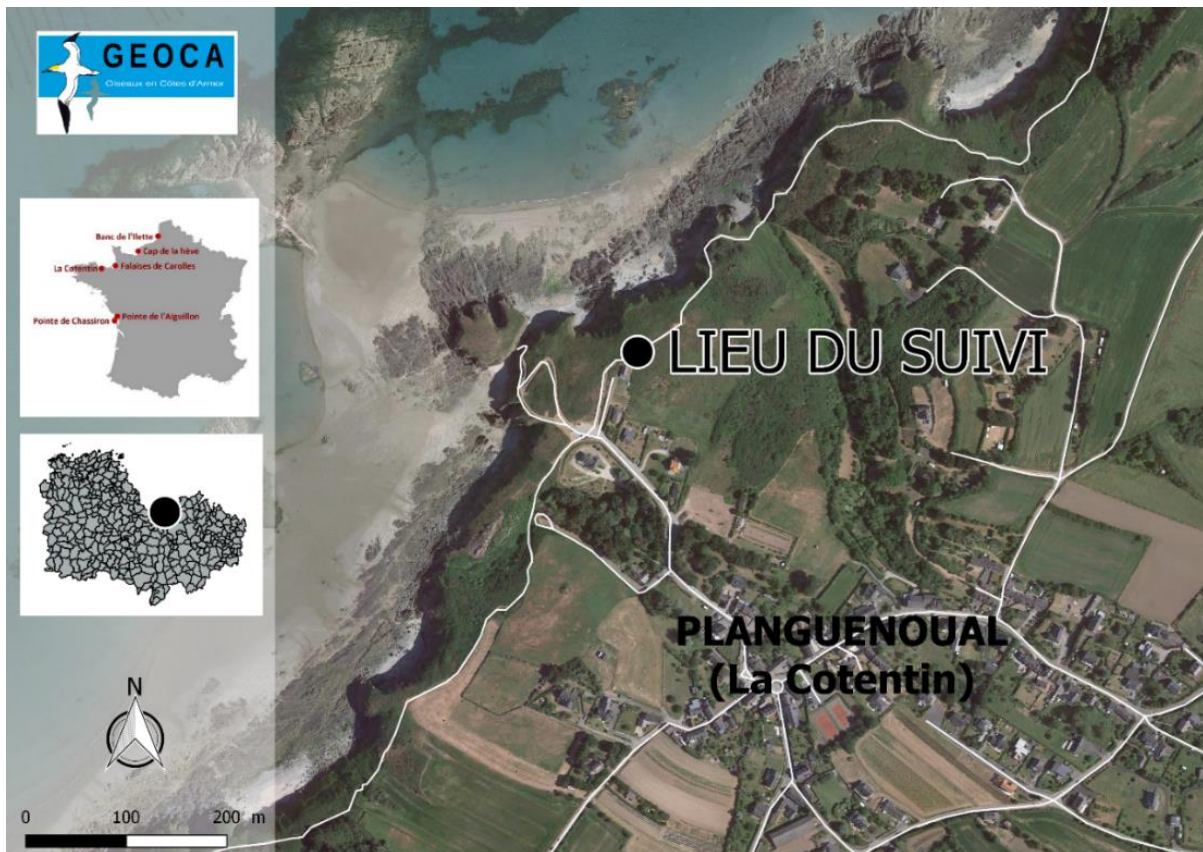


Figure 1 : Localisation du spot de migration de la Cotentin à Planguenoual

## 2. Protocole de suivi

Entre 2010 et 2020, le suivi a été effectué régulièrement au mois de septembre, mais surtout en octobre et début novembre, en particulier quand les conditions météo étaient favorables. En 2021 et 2022, le suivi a été coordonné par un.e salarié.e du GEOCA tous les jours du mois d'octobre et de manière bénévole et temporaire en septembre et novembre. En 2023, une étude portée par le Muséum National d'Histoire Naturelle (Migratlane) a permis d'augmenter le nombre de jours de suivis coordonnés en septembre et novembre (minimum de 3 matinées par semaine) (Fig. 2). Quelques matinées complémentaires de comptage bénévole ont également été menées en septembre et novembre.

- Les lundi, mercredi et vendredi au mois de septembre,
- Tous les jours du 1<sup>er</sup> octobre au 15 novembre,
- Les lundi, mercredi et vendredi entre le 15 et le 30 novembre.

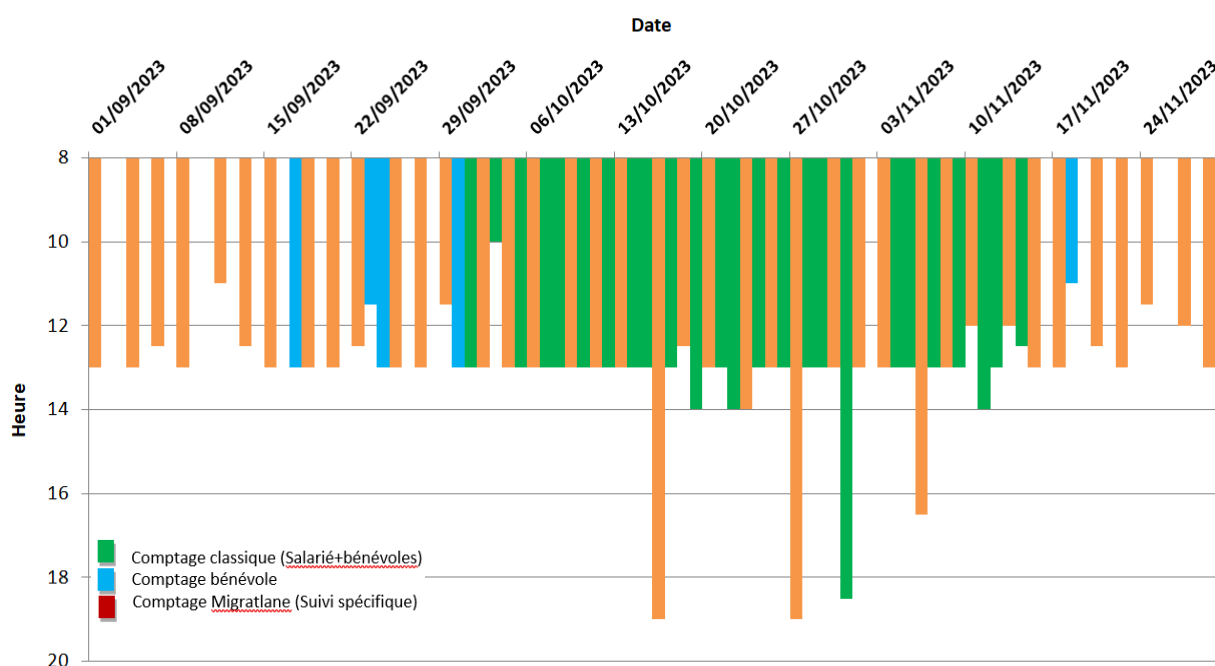


Figure 2 : type de journée et horaires du suivi de la migration postnuptiale 2023 à la Cotentin

L'application d'une méthodologie commune à la plupart des sites de suivi de la migration des passereaux en France et en Europe, permet d'obtenir des données comparables et de dégager des tendances à large échelle. Dans ce cadre, **les comptages sur le site de la Cotentin sont effectués du lever du soleil et jusqu'à 13 heures**. Ces horaires ont été retenus, car les premiers mouvements migratoires s'opèrent dès le lever du soleil pour les migrateurs diurnes et diminuent au cours de la journée (BEAUFILS, 2002). Cette année, certaines journées de passage ont fait l'objet de suivi « expérimentaux » après 13h, en particulier les journées durant lesquelles le flux semblait se prolonger après cette heure.

Le comptage concerne tous les oiseaux en migration active passant à proximité du site pendant la période de suivi. **La détection des passereaux se fait d'abord à l'œil nu et/ou l'oreille** (toutes les espèces ayant un, ou des cris de contact propres).



Saisie sur l'application Trekellen  
©Y.Février

L'utilisation de jumelles et/ou d'une longue-vue permet d'identifier les espèces et de dénombrer les individus. Au cours du comptage, les données (espèce, nombre et trajectoire) sont saisies directement sur l'**application Trektellen** (base de données utilisée par la majorité des sites de migration en France et à l'international). Ces données sont accessibles librement sur internet, en recherchant le site de la Cotentin sur *Trektellen.nl*. Afin de faciliter la prise de notes et d'éviter les erreurs, des compteurs manuels (« clickers ») sont utilisés pour les espèces les plus abondantes. Ces compteurs sont ensuite relevés toutes les heures de façon à connaître la phénologie du passage dans la matinée. En 2023, des relevés complémentaires ont été effectués certains jours dans le cadre du programme Migratlane, à savoir des précisions sur les tailles de groupes d'oiseaux, les hauteurs de vol...).

Un **micro Zoom H1N** a été placé à proximité du spot lors de certaines matinées de suivi. Ce dispositif a été utilisé, comme les années précédentes, dans le but de pouvoir valider l'identification de certaines espèces dont l'identification sur le terrain est délicate. Ce procédé, en complément des observations visuelles, est un atout sur un site de migration qu'il serait bon de développer davantage.



*Micro H1N placé sur le site de migration durant toutes les matinées de suivi*

Des **paramètres météorologiques** sont également notés tous les jours (direction et force du vent, couverture nuageuse, température...). En effet, les flux d'oiseaux sont largement dépendants des conditions météorologiques et leur analyse permet d'affiner les connaissances sur les comportements migratoires.

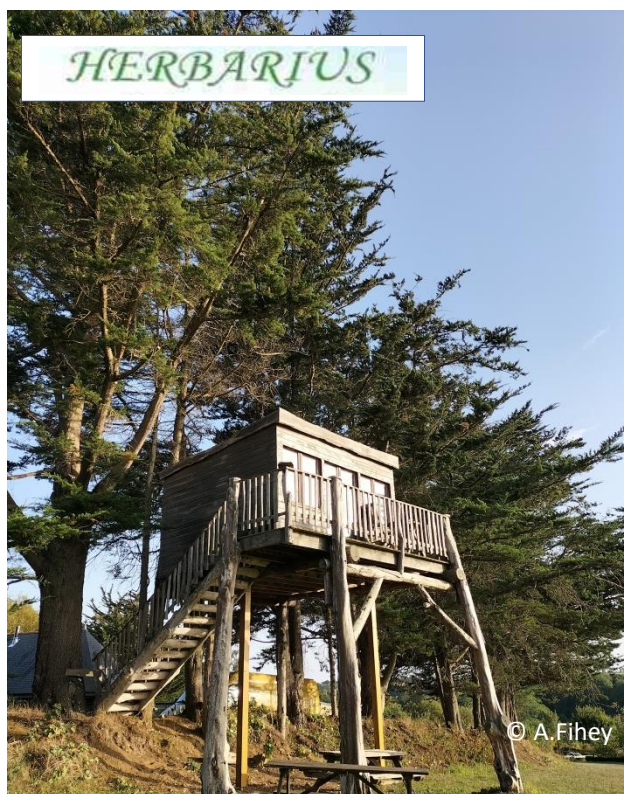
Des données complémentaires sont relevées au cours du suivi de la migration, comme les espèces locales ou migratrices d'autres groupes (mammifères marins, lépidoptères, rhopalocères (papillons)). Le site étant situé sur un lieu de passage important de randonneurs, le nombre de personnes sensibilisées est également comptabilisé.

Dans le cadre du programme Migratlane, des enregistrements passifs ont été conduits sur le site durant toute la saison de migration à savoir du 1<sup>er</sup> septembre au 30 novembre 2023. Deux types d'enregistreurs ont été utilisés (SM4 et AudioMoth) pour comparaison. Les données seront traitées par le MNHN.

### **3. Camp de migration**

Depuis 2010, le suivi de la migration est assuré en période postnuptiale et, dans une moindre mesure, en période pré-nuptiale par plusieurs observateurs bénévoles. Michel Plestan et Antoine Plévin (ornithologues locaux) ont montré un engagement tout particulier dans la mise en place de ce suivi depuis 2010. Depuis 2021, le GEOCA propose un fonctionnement en « camp de migration » afin d'accueillir des volontaires sur des durées allant de quelques jours à plusieurs semaines. Ce fonctionnement est fréquemment mis en place sur d'autres sites en France. Il permet aux volontaires, en échange de leur aide pour le comptage, d'être formés à la détection et la reconnaissance des différentes espèces migratrices à l'œil et à l'oreille. Les bénévoles contribuent également à la saisie sur l'application Trektellen, à la sensibilisation des randonneurs et plus globalement, au bon déroulement du suivi.

Grâce à un partenariat avec l'Herbarius, ces écovolontaires ont pu être logés à proximité du site de suivi. L'Herbarius est situé à 1,5 km de la pointe de la Cotentin. Florence Goulley, la propriétaire, y cultive plantes potagères, médicinales, aromatiques, condimentaires, fait des visites botaniques... Un système de woofing a été mis en place, permettant aux bénévoles de participer au suivi de la migration le matin et d'aider à la ferme l'après-midi. En 2023, ils ont notamment participé au tri du poivre du Sichuan, à l'entretien du jardin ou à la récolte de légumes. Ce partenariat a permis d'accueillir et de loger des personnes venues de toute la France. Afin de mobiliser les volontaires, une annonce d'éco-volontariat a été diffusée sur *Réseau-tee*, site internet de référence pour la recherche d'emploi et de volontariat dans le domaine de l'environnement.



Les logements à disposition des bénévoles



© A.Saint-Hamon



© A.Fihey



Le tri du poivre de Sichuan

© L.Potin

## 4. Equipe 2023

En 2023, le suivi a été coordonné par Théo Aubry avec l'aide de Melvyn Guillot-Jonard et Yann Février (salariés du GEOCA), et Michel Plestan (bénévole qui assure le suivi de la migration à la Cotentin depuis plus d'une dizaine d'année).

Au cours des 3 mois, un salarié était présent chaque jour de suivi, accompagné en moyenne de 5 bénévoles. Cette moyenne passe à 7 bénévoles par jour si l'on prend uniquement en compte la période du 1<sup>er</sup> octobre au 15 novembre (Fig. 3). En effet, cette période est la plus intéressante au niveau du passage des oiseaux, attirant de nombreux ornithologues locaux, et correspond à la période d'accueil des volontaires logés à l'Herbarius. **Au total, 63 volontaires se sont relayés pour contribuer au suivi, cumulant 1 658 heures de bénévolat.** La participation se maintient au cours des saisons et il est satisfaisant de voir que des observateurs reviennent d'année en année pour contribuer au suivi à la Cotentin. La plupart des bénévoles ayant profité du logement à l'Herbarius sont des étudiants ou jeunes diplômés venant de diverses régions de France. Les autres bénévoles, présents ponctuellement ou le week-end étaient généralement bretons ou pouvaient bénéficier d'un logement à proximité du site de la Cotentin.

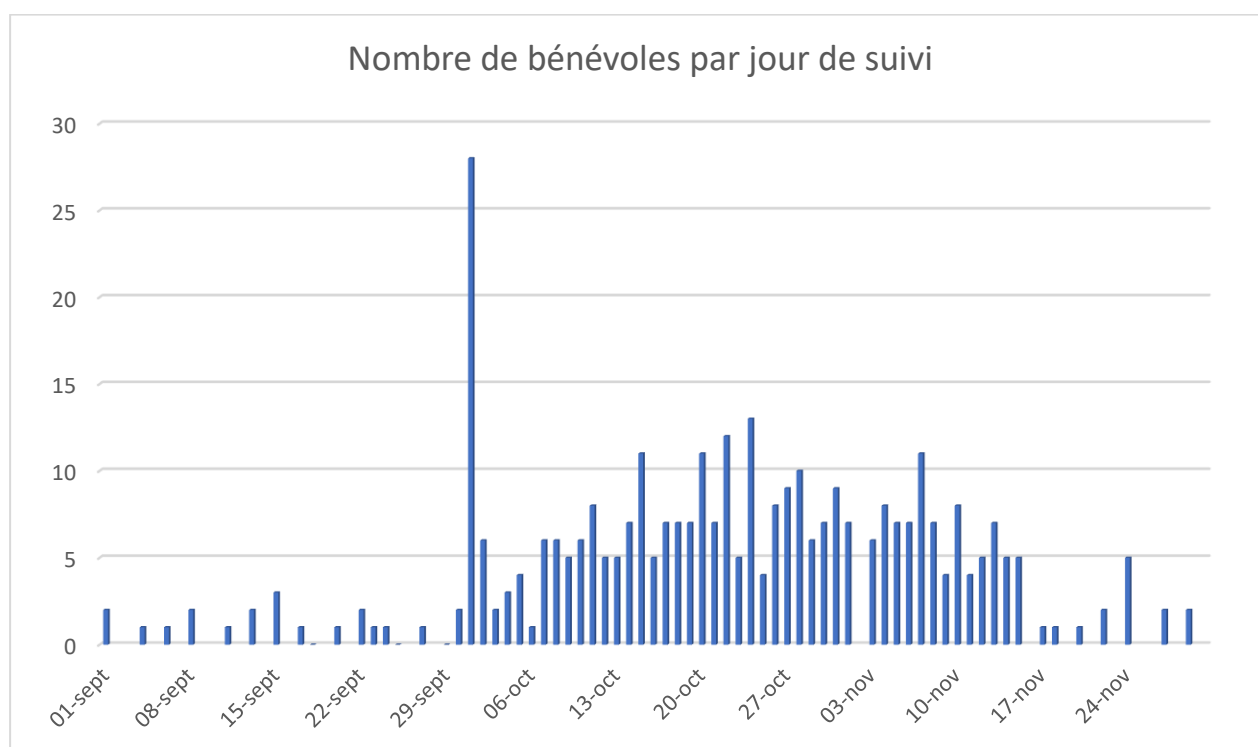


Figure 3 : Nombre de bénévoles ayant participé au suivi de migration à la Cotentin en 2023





## Les bénévoles logés à l'Herbarius :



Antoine



Inès



Arcadie, Tiffanie, Alice et Lucie



Quentin



Audrey

## 5. Accueil et sensibilisation du public

Le spot de la Cotentin, situé sur le GR34, se trouve sur le passage de nombreux randonneurs, généralement curieux et intrigués par le suivi. Un panneau d'information est disposé de manière à informer les personnes intéressées. Au cours de la saison, **120 visiteurs** ont pu profiter de l'expérience de l'équipe permanente et des bénévoles présents pour discuter et en apprendre plus sur la migration des oiseaux, l'association et le suivi réalisé à la Cotentin. Certains ont eu la chance de pouvoir observer des espèces en migration ou des espèces pélagiques (avifaune mais aussi mammifères marins...).



*Panneau de sensibilisation mis en place quotidiennement sur le site de suivi © B. Maubé*

## 6. Résultats



© GEOCA

### 6.1. Principaux chiffres 2023

Entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 29 novembre, **69 matinées de comptages** ont été assurées pour **356 heures de suivi**. Ces 3 mois auront permis de dénombrer **423 604 oiseaux en migration active** appartenant à **90 espèces différentes**.

Le mois de septembre, suivi uniquement les lundi, mercredi et vendredi par un salarié du GEOCA pour l'étude Migratlane et sporadiquement par des bénévoles représente **10% seulement** des effectifs d'oiseaux migrateurs de la saison avec **7 214 oiseaux** recensés.

Le mois d'octobre, suivi quotidiennement, enregistre un total de **270 172 oiseaux migrateurs** comptabilisés soit **60 %** des effectifs de la saison.

Enfin, **146 424 oiseaux** ont été comptés au mois de novembre (30% des effectifs), avec un suivi quotidien jusqu'au 15 puis 3 jours par semaine (**Tab. 1**).

Tableau 1 : Principaux chiffres de la saison de migration postnuptiale sur le site de la Cotentin en 2023

Nombre d'individus	Nombre d'espèces	Nombre de jours de suivi	Nombre d'heures de suivi	Nombre d'observateurs
423 604	90	69	356	66

### 6.2. Totaux 2023

Deux espèces sont toujours largement majoritaires : le **Pinson des arbres avec 217 205** individus contactés (50% de l'effectif total) et l'**Étourneau sansonnet avec 127 646 individus** (30%). Cette année, la 3<sup>ème</sup> espèce la plus abondante est le **Pigeon ramier**, offrant aux observateurs des passages impressionnants et inhabituels le long de la côte (**36 725 individus** contre 3 000 en moyenne au cours des dernières années). Viennent ensuite, le **Tarin des aulnes (15 800 ind.)**, le Pipit farlouse, l'Alouette des champs, la Linotte mélodieuse... (**Fig. 4 et 5**) Les effectifs de Moineau domestique, d'Alouette lulu, de Pigeon ramier et de Goéland brun ont été largement supérieurs aux années précédentes.

La liste complète des effectifs par espèce est à retrouver en **Annexe1**.

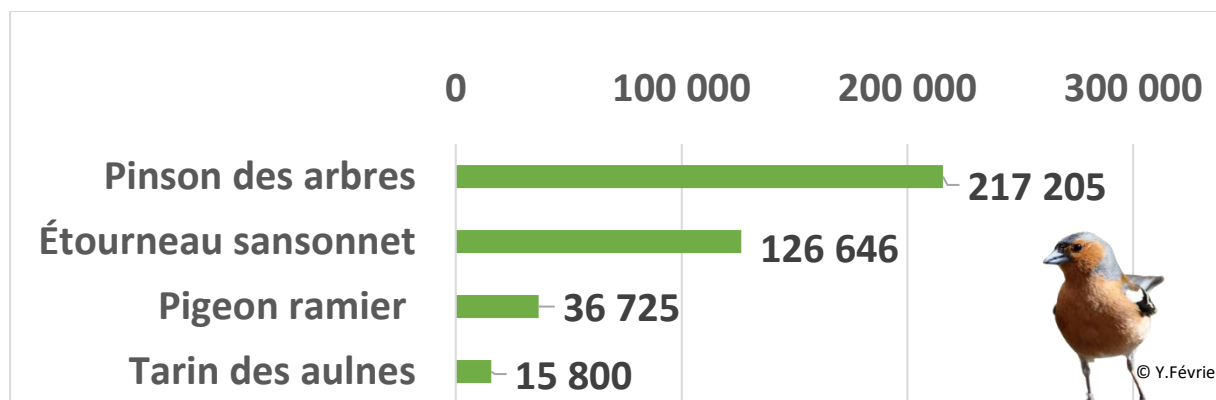


Figure 4 : Total des effectifs pour les 4 espèces les plus abondantes en automne 2023 sur le site de la Cotentin

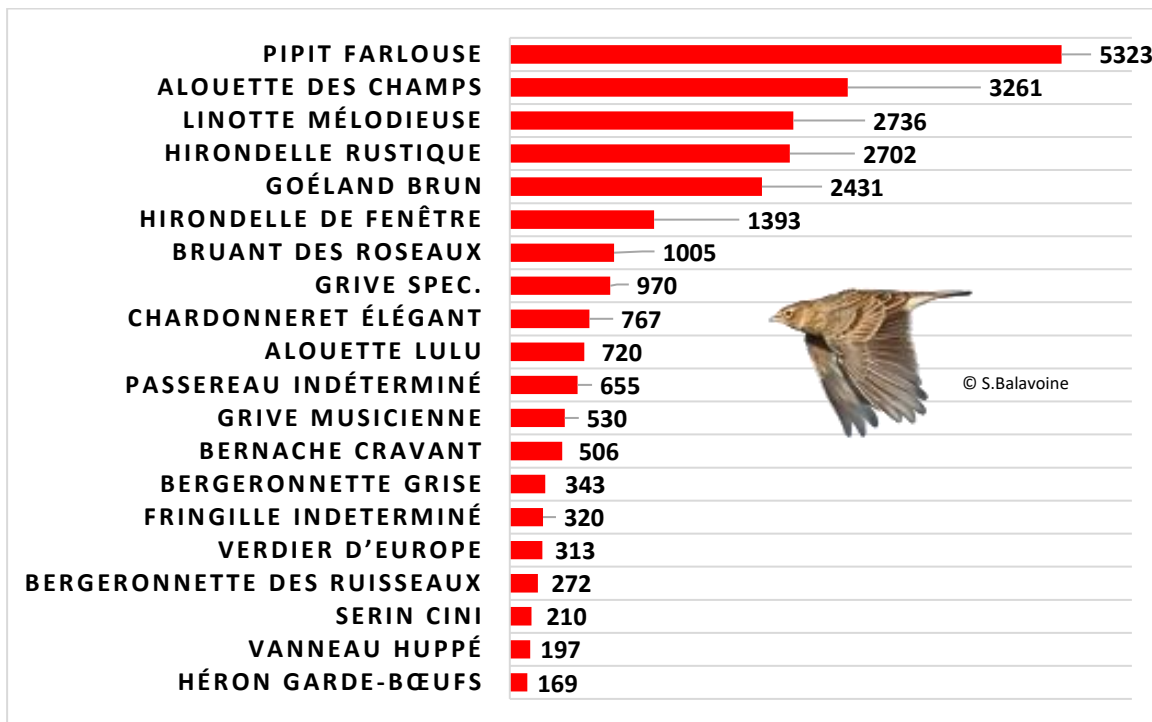


Figure 5 : Total des effectifs pour la plupart des autres espèces migratrices en automne 2023 sur le site de la Cotentin

### 6.3. Phénologie de passage

L'année 2023 suit la tendance des années antérieures pour ce qui est de la phénologie, avec un pic fin octobre. Des passages importants ont perduré jusqu'à la fin des suivis quotidiens le 15/11 (21 270 oiseaux le 15 novembre), avec en particulier de beaux passages de Pigeons ramiers et d'Etourneaux sansonnets en novembre (Fig. 6). D'importants passages avaient déjà été notés en 2022 au cours de la première quinzaine de novembre. Le mois de septembre et la fin du mois de novembre, suivis ponctuellement, ont été globalement assez calme.

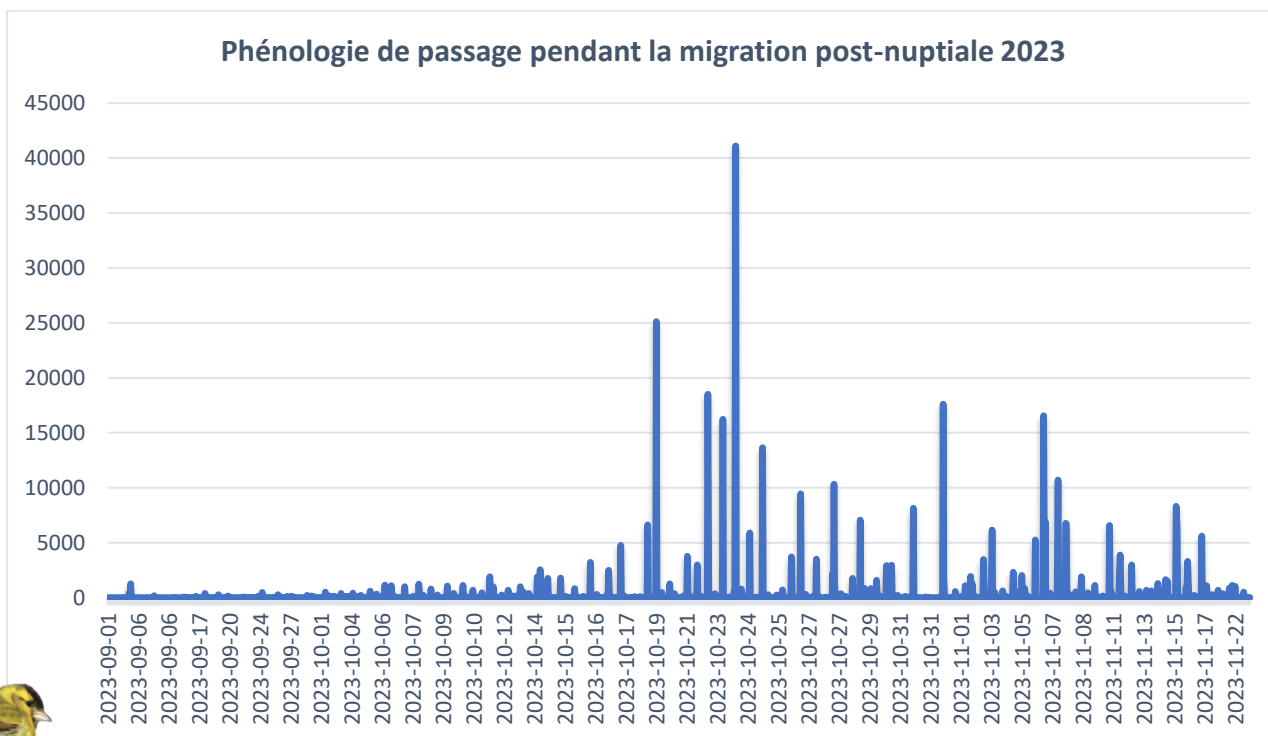


Figure 6 : Phénologie de passage à l'automne 2023 sur le site de la Cotentin



Les conditions météorologiques ont été globalement favorables durant la 3<sup>ème</sup> décennie d'octobre et début novembre, offrant plusieurs journées de passage important. 13 matinées dépassent les 10 000 individus, avec 8 qui dépassent les 20 000 oiseaux dont 2 à plus de 30 000 oiseaux (**Tab. 2**). Une journée se détache particulièrement : **la journée du 23 octobre** avec un total de **59 819 individus comptabilisés** en migration, dont 41 107 Pinsons des arbres. Elle correspond à la 3<sup>e</sup> journée avec le plus d'oiseaux migrateurs comptabilisés depuis le début du suivi en 2010. Le record journalier ayant été établi le 30/10/2015 avec plus de 68 000 individus.

Tableau 2 : Les 10 meilleures journées en termes d'effectifs totaux d'oiseaux migrateurs en 2023

Date	Effectifs (toutes espèces)	Direction Vent
23/10/2023	59819	SE
19/10/2023	32852	S
06/11/2023	29937	SO
31/10/2023	29040	O
07/11/2023	24921	O
22/10/2023	22956	S
15/11/2023	21270	SO
24/10/2023	20430	S
27/10/2023	19213	SO
26/10/2023	13960	SO

Le Pinson des arbres est une nouvelle fois l'espèce la plus abondante en 2023, avec 217 205 individus contactés. Les passages s'étalent du 4 octobre au 29 novembre, avec les effectifs les plus importants notés durant la 3<sup>ème</sup> décennie d'octobre (plus de la moitié des effectifs sur cette période) et un pic le 23 octobre (**Fig. 7**). Les passages d'étourneaux sansonnets s'étalent du 1<sup>er</sup> octobre au 29 novembre, avec des passages assez homogènes à partir du 20 octobre, et un pic marqué le 23 octobre (16 237 individus comptabilisés) (**Fig. 8**).

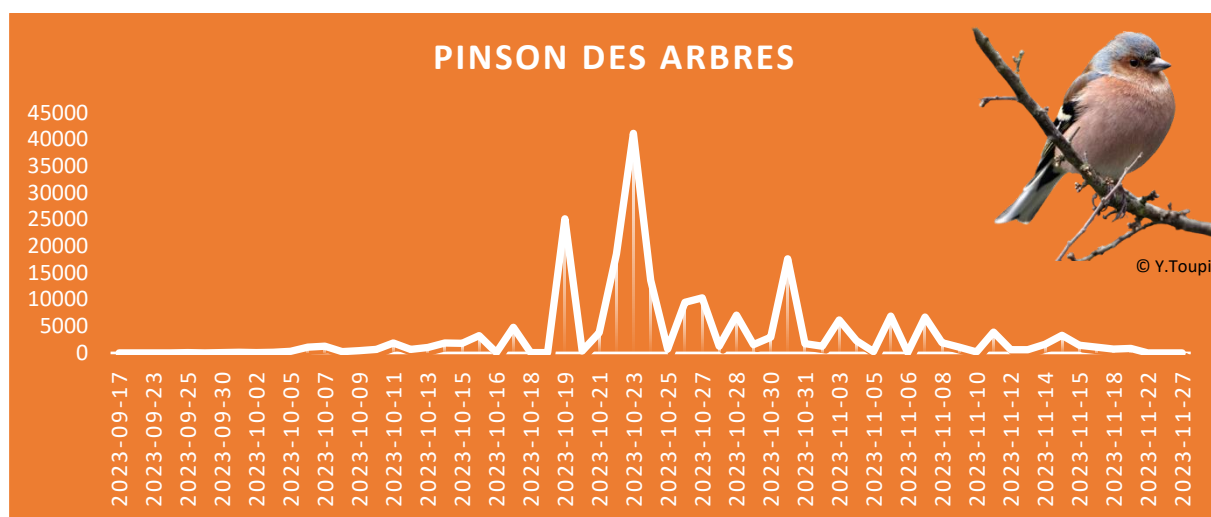


Figure 7 : Phénologie de passage du pinson des arbres sur le site de la Cotentin en 2023.

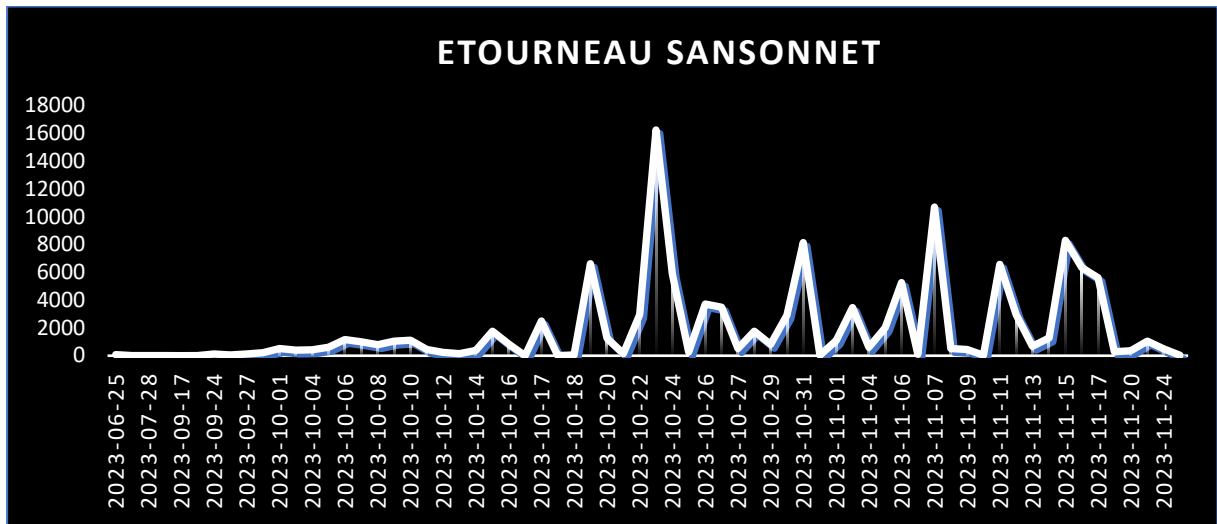


Figure 8 : Phénologie de passage de l'étourneau sansonnet sur le site de la cotentin en2023

Deux des quatre espèces principales ont enregistré cette année les plus forts effectifs dénombrés depuis la création du site. Le Pigeon ramier avec 36 695 individus (contre 21 229 en 2021, 2<sup>e</sup> meilleure année) et le Tarin des aulnes avec 15 720 individus comptés (contre 13 890 également en 2021). Les passages de Pigeons ramiers ont été concentrés sur une courte période, entre le 23 octobre et le 18 novembre avec un pic bien marqué le 6 novembre (16 555 individus, soit 45% des effectifs). Le passage des tarins a, quant à lui, été réparti de manière plutôt homogène entre fin septembre et fin novembre avec un pic le 14 octobre à 2 539 individus (Fig. 9).

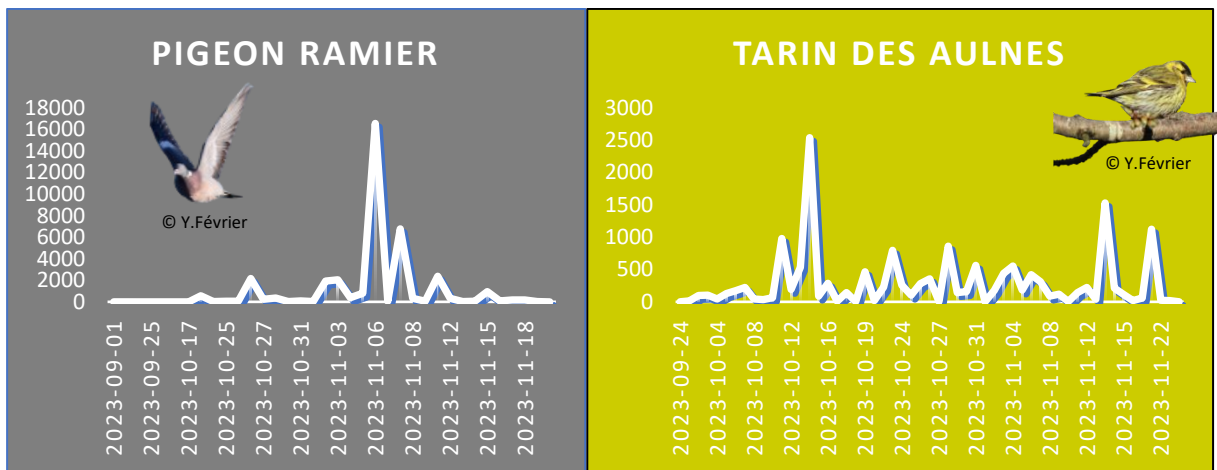


Figure 9 : Phénologie de passage du Pigeon ramier et du Tarin des aulnes sur le site de la Cotentin en 2023



## 6.4. Comparaison interannuelle

Le suivi sur le site de la Cotentin étant effectué depuis 2010, une analyse des effectifs annuels comptabilisés peut être effectuée.

Les effectifs migrateurs comptabilisés sont assez fluctuants entre les années, avec par exemple 216 053 oiseaux migrants en 2019, 101 980 individus en 2020 (crise du covid et confinement obligeant l'arrêt du suivi le 1er novembre 2020) ou 349 829 individus en 2021. Ces variations interannuelles peuvent notamment s'expliquer par différents facteurs météorologiques. En effet, les passages migratoires (diversité et abondance) sont très dépendants des conditions météorologiques sur les couloirs de migration, des conditions locales et de la période de l'année. Les premiers résultats indiquent que la provenance du vent et sa force sont des facteurs déterminants pour les comptages sur la Cotentin.

Les biais d'observations jouent également un rôle sur les effectifs comptabilisés. De manière générale, plus la pression d'inventaire est importante (nombre d'observateurs, nombre d'heures suivies) et plus les effectifs recensés seront élevés. On constate notamment que les 2 années avec les effectifs migrateurs les plus importants (2023 – 420 000 oiseaux migrants et 2022 – 630 000 oiseaux migrants), correspondent également aux années avec le plus d'heures de suivis (et le plus d'observateurs). Entre 2010 et 2020, le nombre moyen d'oiseaux migrants comptabilisés sur le site de la Cotentin s'élève à 219 900. Il est passé à 260 900 individus en intégrant 2021, 2022 et 2023 au calcul, années où le suivi a été plus régulier. En revanche, on remarque que plus d'oiseaux ont été comptabilisés en 2022 qu'en 2023, malgré un nombre d'heure de comptage moins élevé (**Fig. 10**). Ceci s'explique par des conditions météo extrêmement favorables au passage des oiseaux à la Cotentin en 2022. Quelques exemples d'effectifs annuels sont présentés en figure 11.

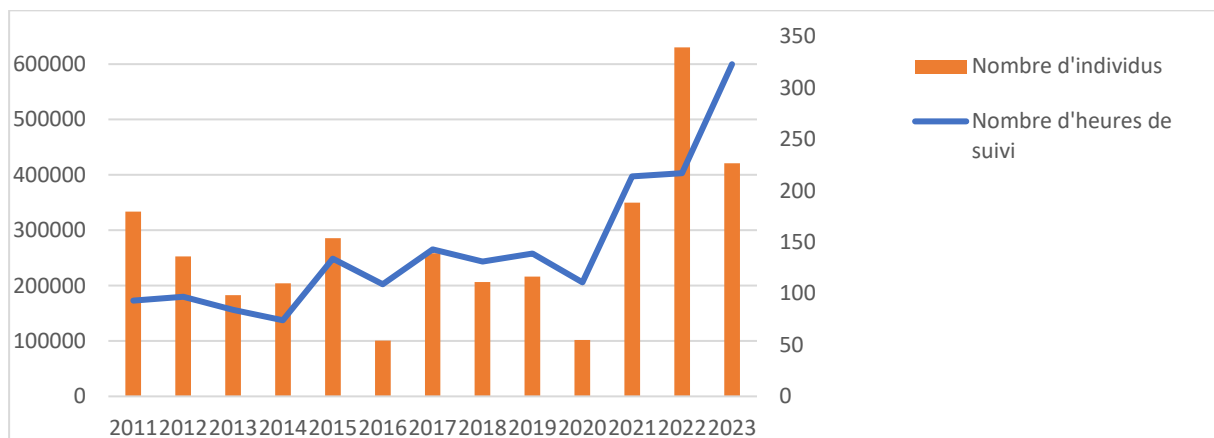


Figure 10 : Comparaison des effectifs annuels d'oiseaux migrants sur le site de la Cotentin entre 2010 et 2023



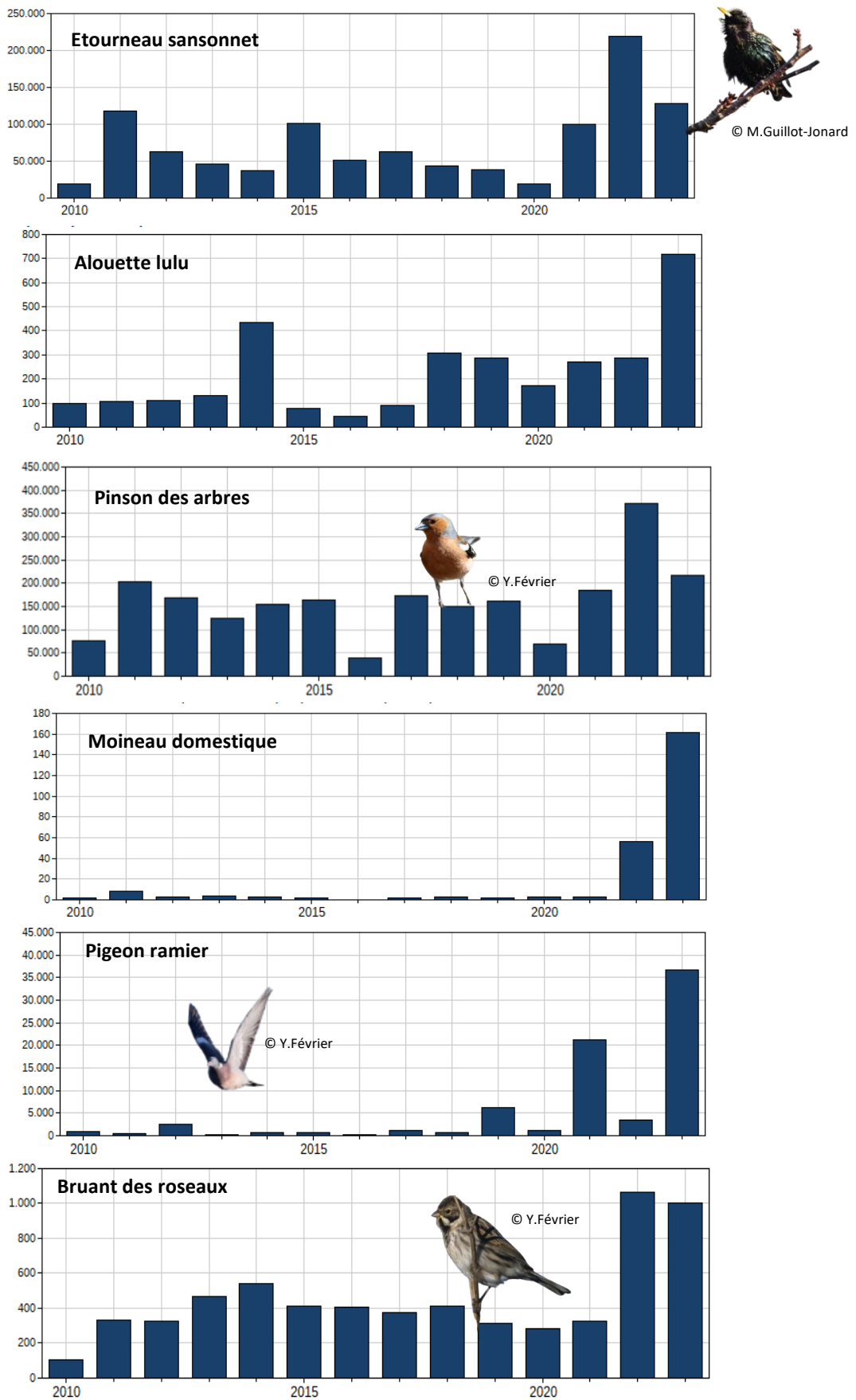


Figure 11 : Comparaison des effectifs annuels comptés à la Cotentin pour quelques espèces

## 6.5. Bilan des conditions météorologiques

Le passage des oiseaux en migration à la Cotentin est largement influencé par les conditions météorologiques. Un relevé météo est ainsi fait à chaque début de session afin de renseigner différents paramètres : la direction du vent et sa force, la visibilité, la nébulosité, la pluie et l'état de la mer. Ce relevé permet de prendre en compte d'éventuels biais météorologiques dans les analyses futures. Le vent, en particulier, est un paramètre essentiel.

Aux mois d'octobre et novembre, la moyenne des effectifs d'oiseaux migrateurs par heure de comptage a été calculée pour chaque matinée, et mise en relation avec la direction du vent (**Tab. 3**). Les meilleures conditions pour le passage des oiseaux semblent être le vent de sud-est (6 858 oiseaux/h), le vent de sud-ouest (6 195 oiseaux/h) et le vent de sud (4 086 oiseaux/h).

Ce constat avait déjà été fait pour les années précédentes, et semble plutôt logique. Ces vents poussent les flux d'oiseaux vers la côte et les incitent à voler plutôt bas, ce qui concentre les flux à proximité du site. Les vents de nord (N, NO et NE) et d'ouest font l'effet inverse en éloignant et en dispersant les flux d'oiseaux loin de la côte.

Vent :	Moyenne des effectifs/heure :
SE	6858
SO	6195
S	4086
O	2890
E	347
NO	216
N	50

Tableau 3 : Moyenne des effectifs d'oiseaux migrateurs par heure en fonction des vents sur les mois d'octobre et novembre





Sur la période octobre/novembre suivie quotidiennement, le vent de sud-ouest a été majoritaire avec 21 journées (**Tab. 4**). Le mois d'octobre, enregistre à lui seul plus de 60 % des effectifs de la saison. Ces chiffres sont à mettre en relation avec une période connue pour être celle des pics de passage de nombreux oiseaux comme les pinsons des arbres, mais aussi une absence de journée avec des mauvaises conditions de vent (une journée de nord-ouest et aucune de nord). Les journées d'octobre ont d'ailleurs souvent été propices au passage des oiseaux migrateurs (vents SE, S). Le mois de novembre, quant à lui, a particulièrement été marqué par un vent de sud-ouest avec 12 journées consécutives sur la première moitié du mois.

Vent :	Nombre de jours (2022)
Nord	1
Nord-Ouest	2
Ouest	2
Sud-Ouest	17
Sud	15
Sud-Est	7
Est	0
<b>Total</b>	<b>44</b>

Vent :	Nombre de jours (2023)
Nord	1
Nord-Ouest	2
Ouest	8
Sud-Ouest	21
Sud	9
Sud-Est	7
Est	0
<b>Total</b>	<b>48</b>

Tableau 4 : Direction du vent lors des matinées de comptages entre le 1<sup>er</sup> octobre et le 15 novembre

En comparaison avec l'année 2022, une année exceptionnelle en termes de passage d'oiseaux migrateurs, le nombre de jours par catégories de conditions de vents est plus ou moins similaire. En revanche, la fin octobre-début novembre, période de « rush » pour de nombreuses espèces dont le Pinson des arbres, était plus orienté sud en 2022 et sud-ouest en 2023.

Globalement, les comportements migratoires des oiseaux et les effectifs dénombrés sont largement dépendants des conditions météorologiques ainsi que du calendrier (en fonction de la phénologie des espèces). En l'état des connaissances, l'influence des paramètres météorologiques ne peut être évaluée précisément en raison du nombre trop faible de données protocolées compilées et de la relative homogénéité des conditions météorologiques au cours des mois d'automne 2021, 2022 et 2023. Dans ce cadre, seule l'influence de la provenance et de la force du vent est analysée. Le renouvellement des suivis protocolés dans les années à venir permettra d'augmenter le nombre de données et d'affiner l'analyse de l'influence des conditions météorologiques.



## 6.6. Espèces irruptives

On appelle espèces « irruptives » les espèces descendant en grand nombre sous nos latitudes uniquement certaines années, généralement lorsque la reproduction a été particulièrement bonne et que les ressources alimentaires et les conditions météorologiques poussent les oiseaux à migrer massivement.

Cette année, des effectifs intéressants ont été notés à la Cotentin pour le **Bec-croisé des sapins** : 139 individus, ce qui correspond à la 2<sup>ème</sup> meilleure saison. Ce constat semble similaire sur d'autres site de migration en France. On peut également noter une très bonne année pour le passage du **Tarin des aulnes** (comme les 3 précédentes) (**Fig. 12**). Les mésanges, le Grosbec casse-noyaux ou le Pinson du nord n'ont pas montré d'afflux particulier.

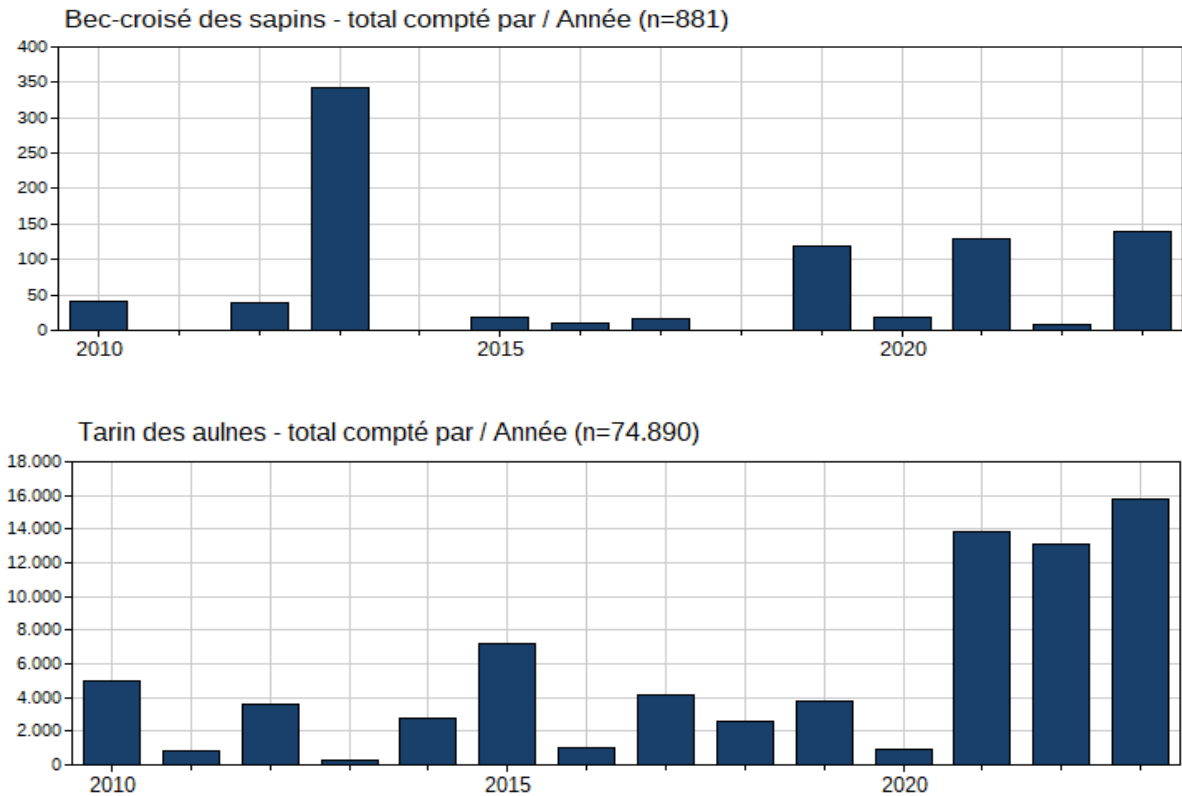


Figure 12 : variation annuelle de certaines espèces irruptives contactées à la Cotentin entre 2010 et 2023



## 6.7. Espèces en halte

Cette année encore, les landes devant le spot de la Cotentin ont accueilli certains migrateurs nocturnes, leur offrant un lieu de halte propice au repos et à l'alimentation. Certaines de ces espèces sont peu courantes dans le département comme le Rossignol philomèle, contacté le 6 septembre (seulement 5 mentions dans le département en 2023, *Faune-Bretagne.org*), ou le Tarier des prés le 6 septembre également (16 données en 2023). On notera également plusieurs contacts de Torcols fourmiliers, Traquets motteux et Merles à plastron. Aucune de ces espèces ne niche en Côtes-d'Armor et seuls quelques individus sont habituellement notés pendant leur période de migration.

## 6.8. Espèces rares ou occasionnelles

Le suivi mené à la Cotentin a également permis de contacter plusieurs espèces rares ou occasionnelles à l'échelle de la Bretagne ou de la France. C'est le cas par exemple du **Pipit à dos olive** contacté le 29 octobre (identification confirmée par sonogramme). Il s'agit de la deuxième mention départementale pour cette espèce venue de l'extrême nord-ouest de l'Europe, la première ayant été faite en 2022 à la Cotentin également. D'autres espèces peu communes ont également été contactées, pour le plus grand plaisir des observateurs : **1 Balbuzard pêcheur**, **1 Bécassine sourde** (1<sup>ère</sup> mention pour le site), **1 Bernache nonnette**, **1 Harle bièvre** (1<sup>ère</sup> mention pour le site), plusieurs **Merles à plastron**, **1 Phalarope à bec large** (1<sup>ère</sup> mention pour le site), **1 Pipit de Richard** et **2 Sizerin cabaret/flammé**.

## 6.9. Autres observations

Le site de la Cotentin se situe sur la côte est de la baie de Saint-Brieuc et s'avère riche en espèces sédentaires locales (Fauvette pitchou, Bouscarle de Cetti, Cisticole des joncs...). Le point de vue offre également l'opportunité d'observer des oiseaux marins : Fous de Bassan, grèbes, sternes, plongeurs, harles, Eiders à duvets, Macreuses noires, Pingouins torda, Guillemots de Troïl, labbes... Les puffins des baléares auront été les grands absents de l'année avec moins d'une dizaine d'individus observés.

**Au total, 134 espèces d'oiseaux** (migratrices et non migratrices) **ont été observées durant la saison 2023.**

Coté mammifères marins, des grands dauphins et dauphins communs ont été observés à plusieurs reprises ainsi qu'un phoque gris en bas de la falaise.



Labbe parasite forme sombre observé depuis la cote



Vol de 7 bécassines des marais



Grand dauphin au large du spot

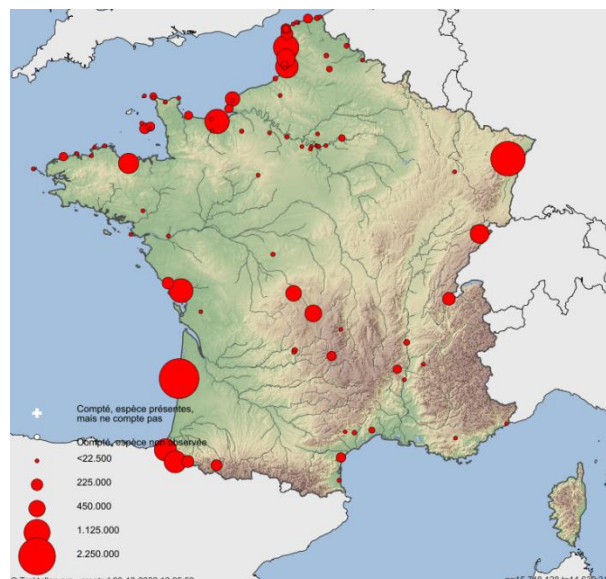
## 7. La Cotentin à l'échelle nationale

D'après les données des sites de suivi de la migration enregistrés sur la base de données en ligne Trektellen (base de référence à l'échelle internationale), la Cotentin concentre des effectifs significatifs d'oiseaux migrateurs aux mois d'octobre/novembre en comparaison aux autres sites suivis. D'ailleurs, sur l'ensemble des sites suivis en 2023, la Cotentin compte parmi les 10 premiers en termes d'effectifs comptabilisés sur les mois d'automne, tout comme en 2022 et 2021.

Au regard de ces éléments, nous pouvons considérer que la Cotentin est un site d'importance majeure à l'échelle nationale pour la migration des oiseaux. Il se place par ailleurs toujours comme l'unique site de suivi des passereaux migrateurs en Bretagne.

Notons que d'autres sites de suivi de la migration postnuptiale n'utilisent pas Trektellen pour la saisie de leurs données. Tous les sites ne sont pas référencés ici, dont certains avec des effectifs importants.

De plus, tous les sites ne comptabilisent pas les mêmes groupes d'espèces. Par exemple, si l'ensemble des oiseaux migrateurs terrestres sont comptabilisés sur la Cotentin, le Col de Lizarieta ou encore la Redoute de Lindus comptabilisent surtout les rapaces et pigeons.



Poste de suivi de migration	Maxima		
	Nombre	Sur place	Moment
1. 🇫🇷 Marlenberg, Marlenheim, Bas-Rhin (67)	2382708	2	244:57
2. 🇫🇷 Montagne de la Folie, Bouzeron (71)	1310823	60	227:19
3. 🇫🇷 Tafalechas, Saint-Sulpice-les-Bois (19)	858668	70	264:55
4. 🇫🇷 Pointe du Cap-Ferret (33)	759992	368	442:57
5. 🇫🇷 Point de vue de Montaigu, Valoreille (25)	561629	80	319:45
6. 🇫🇷 Pointe de l'Aiguillon, Vendée (85)	516771	1500	363:02
7. 🇫🇷 Baie de canche, pointe de Lornel	506580	1400	223:50
8. 🇫🇷 La Colline de Sion, Vaudémont (54)	470779	60	326:07
9. 🇫🇷 La Cotentin (Planguenoual)	424090	405	356:51
10. 🇫🇷 Défilé de l'Ecluse - Chevrier (74)	340424	1000	916:53

*Comparaison des effectifs de la Cotentin avec ceux des autres sites de migration référencés sur la base de données Trektellen pour la période de septembre, octobre, novembre 2023 © Trektellen*



## 8. Remerciements

Merci à toutes les personnes qui ont contribué au bon déroulement de cette nouvelle saison sur le site de la Cotentin, et rendez-vous l'année prochaine !

(Nous espérons n'avoir oublié personne ...)

Gilles Allano, Samuel Aptel, Théo Aubry, Thomas Bagot, Sacha Balavoine, Chloé Besnard, Béatrice Bonifacio, Jacky Bouédo, Tristan Bourhis, Mélodie Cardona, Simon Cavailles, Laure Chapillon, Philippe Chapon, Sylvie Cherouvrier, Anne Chouteau, Bleuenn Coatanroch, Marine Cosson, Maxence Cottret, Riwal Couix, Maël Dalibard, Vianney Dalibard, Hugo Das Neves, Geoffrey Dupont, Serge Faindt, Louis Félix, Yann Février, Arcadie Fihey, Sandy Garandeau, Clément Gauchot, Nell Gengler, Damien Gourmelon, Audrey Granadel, Clément Grosjean, Quentin Guilloit, Michel Guillou, Hervé Guyot, Dominique Halleux, Sylvain Hannoun, Nicolas Haquet, Emma Hennechart, Inès Héral, Elise Kastner, Youenn Kerdavid, Chloé Kermarrec, Grégoire Kuntz, Melvyn Guillot-Jonard, Lucie Le Moine, Arnaud Le Kervern, Maël Le Provost, Philippe Lesné, Jérémie Lucas, Stéphanie Lucas, Brigitte Maltet, Jossua Martin, Benoît Maubé, Maylis Penven, Michel Plestan, Antoine Plévin, Armelle Poisson, Lucie Potin, Claire Prud'Hom, Etienne Rogeau, Alice Saint-Hamon, Tiffanie Stromboni, Redha Tabet, Guillaume Thirion, Antoine Tobie.

Un remerciement particulier à Florence Goulley de l'Herbarius ainsi que toute son équipe.



## Pour aller plus loin

- **BEAUFILS M. (2002).** Suivi de la migration postnuptiale des passereaux aux falaises de Carolles (Manche) de 1985 à 1997 – Comparaison avec d’autres sites à l’Ouest d’une ligne Dunkerque-Bordeaux. *Le Cormoran*, 12 (4), p. 217-241.
- **CAFTA, T. (2021).** Cahier d’identification. Passereaux d’Europe en vol. Biotope édition. p. 496.
- **CHAUCHEPRAT, M., DAVID, J., GELINAUD, G. (1991).** Le Tarin des aulnes *Carduelis spinus*. In YEATMAN-BERTHELOT. D. Atlas des oiseaux nicheurs de France en hiver. Société ornithologique de France. p. 466-467.
- **DUBOIS, J. P., LE MARECHAL, P., OLIOSSO, G., YESOU, P. (2000).** Inventaire des Oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine. NATHAN. p. 350.
- **FEVRIER, Y., THEOF, S., PLESTAN, M., HEMERY, F. (2011).** Le Fou n°85. Deux années de suivi de la migration postnuptiale sur le site de la Cotentin (Planguenoual) 2010 – 2011. GEOCA. p. 16.
- **GEOCA (2021).** Migration postnuptiale sur le site de la Cotentin (Planguenoual, Côtes-d’Armor). Bilan 2021. p. 42.
- **NEGRE I., PLESTAN, M., THEOF, S., HEMERY, F., GARANDEAU, S., FEVRIER, Y. (2014).** Le Fou n°93. Cinq années de suivi de la migration postnuptiale des passereaux sur le site de la Cotentin (Planguenoual) 2010 – 2014. GEOCA. p. 13.
- **THEOF, S., PLESTAN, M. (2012).** Le Fou n°89. Migration postnuptiale en Côtes-d’Armor : Nouveautés et observations en 2021. GEOCA. p. 10.
- **WROZA, S. (2020).** Identifier les oiseaux migrateurs par le son. Delachaux et Niestlé. p.239.
- **ZUCCA, M. (2010).** La migration des oiseaux. Comprendre les voyageurs du ciel. Editions sud-ouest. p. 350.

## Annexes :

**Annexe 1.** Liste des espèces ou groupes d'espèces contactés au cours du suivi de la migration postnuptiale sur le site de la Cotentin (22) en automne 2023.

Espèce en migration active	Effectif total	Pic saisonnier : effectif (date)
Accenteur mouchet	7	2 (7 Oct)
Aigrette garzette	12	10 (20 Sep)
Alouette des champs	3 246	358 (23 Oct)
Alouette lulu	720	168 (22 Oct)
Alouette spec.	12	5 (6 Oct)
Balbuzard pêcheur	1	1 (31 Oct)
Bécasseau variable	1	1 (16 Oct)
Bécassine des marais	26	7 (12 Oct)
Bécassine sourde	1	1 (17 Oct)
Bec-croisé des sapins	126	32 (15 Sep)
Bergeronnette de Yarrell	5	2 (24 Oct)
Bergeronnette des ruisseaux	271	50 (24 Sep)
Bergeronnette grise	336	36 (1 Oct)
Bergeronnette grise spec.	33	19 (30 Sep)
Bergeronnette printanière	15	5 (15 Sep)
Bergeronnette printanière spec.	8	4 (17 Sep)
Bernache cravant	506	160 (17 Oct)
Bernache nonnette	1	1 (15 Oct)
Bondrée apivore	4	3 (1 Sep)
Bouvreuil pivoine	9	4 (22 Oct)
Bruant des roseaux	1 005	130 (27 Oct)
Bruant jaune	1	1 (31 Oct)
Bruant proyer	4	4 (12 Oct)
Bruant zizi	18	6 (31 Oct)
Bruant spec.	14	4 (26 Oct)
Busard des roseaux	3	1 (24 Sep)
Busard Saint-Martin	2	1 (4 Sep)
Buse variable	4	2 (7 Oct)
Canard colvert	5	5 (22 Sep)
Canard pilet	7	7 (12 Nov)
Canard siffleur	4	4 (12 Nov)
Canard souchet	3	3 (12 Nov)
Chardonneret élégant	749	72 (6 Oct)
Chevalier cul-blanc	1	1 (27 Sep)
Courlis corlieu	1	1 (24 Sep)
Épervier d'Europe	2	1 (24 Sep)
Étourneau sansonnet	127 646	16 237 (23 Oct)
Faucon émerillon	3	1 (16 Oct)
Faucon hobereau	2	1 (17 Sep)
Faucon pèlerin	1	1 (10 Nov)
Fauvette à tête noire	2	1 (24 Oct)
Fauvette pitchou	1	1 (26 Oct)
Fringille indéterminé	323	33 (5 Oct)
Goéland argenté	1	1 (9 Oct)
Goéland brun	2 431	550 (11 Nov)
Goéland marin	6	6 (17 Sep)
Goéland spec.	1	1 (20 Nov)
Grand Corbeau	6	4 (22 Oct)
Grand Cormoran	24	7 (4 Sep)
Grande Aigrette	35	8 (10 Oct)
Grive draine	150	37 (19 Oct)
Grive litorne	1	1 (7 Nov)
Grive mauvis	85	11 (8 Nov)

Espèce en migration active	Effectif total	Pic saisonnier : effectif (date)
Grive musicienne	528	105 (19 Oct)
Grives pec.	970	654 (14 Nov)
Gros-bec casse-noyaux	2	2 (3 Nov)
Harle bièvre	1	1 (13 Nov)
Héron cendré	63	32 (17 Oct)
Héron garde-bœufs	77	51 (6 Oct)
Hirondelle de fenêtre	1 393	421 (4 Sep)
Hirondelle de rivage	3	2 (4 Sep)
Hirondelle rustique	2 698	1 257 (4 Sep)
Hirondelle spec.	52	30 (4 Sep)
Limicole spec.	1	1 (2 Oct)
Linotte mélodieuse	2 729	465 (24 Sep)
Martinet noir	8	7 (4 Sep)
Merle noir	6	3 (26 Oct)
Mésange à longue queue	91	35 (6 Nov)
Mésange bleue	69	13 (6 Nov)
Mésange charbonnière	24	13 (11 Nov)
Moineau domestique	162	62 (1 Oct)
Motacilla sp	2	2 (25 Sep)
Mouette mélanocéphale	59	30 (20 Sep)
passereau indéterminé	676	96 (1 Oct)
Phalarope à bec large	2	1 (4 Nov)
Pic épeiche	3	2 (7 Oct)
Pigeon colombin	108	22 (5 Nov)
Pigeon ramier	36 725	16 614 (6 Nov)
Pinson des arbres	217 205	41 107 (23 Oct)
Pinson des arbres/Pinson du Nord	4	2 (23 Oct)
Pinson du Nord	88	21 (23 Oct)
Pipit à dos olive	1	1 (29 Oct)
Pipit de Richard	1	1 (20 Oct)
Pipit des arbres	1	1 (24 Sep)
Pipit farlouse	5 309	288 (22 Oct)
Pipit spec.	24	4 (24 Oct)
Pipit spioncelle / Pipit maritime	1	1 (28 Oct)
Plongeon catmarin	1	1 (19 Oct)
Pluvier doré	63	10 (4 Oct)
Pouillot spec.	2	1 (31 Oct)
Pouillot véloce	24	4 (23 Oct)
Roitelet triple-bandeau	3	1 (16 Oct)
Rougequeue noir	1	1 (17 Sep)
Serin cini	201	31 (22 Oct)
sizerin flammé/cabaret	2	1 (27 Oct)
Spatule blanche	7	7 (24 Sep)
Sterne caugek	9	9 (17 Sep)
Tarier pâtre	1	1 (19 Oct)
Tarin des aulnes	15 800	2 539 (14 Oct)
Tourterelle turque	12	12 (24 Sep)
Traquet motteux	1	1 (30 Sep)
Vanneau huppé	197	104 (12 Nov)
Verdier d'Europe	313	70 (22 Oct)
<b>Autres espèces</b>		
Azuré porte queue	1	1 (7 Oct)
Paon du jour	1	1 (1 Oct)
Pieris species	3	1 (22 Oct)
Tircis	7	5 (22 Oct)
Vulcain	194	100 (16 Oct)



<b>Autres espèces observées sur place</b>	<b>Maximum observé sur une session</b>
Bécasseau maubèche	35
Bécasseau sanderling	8
Bouscarle de Cetti	2
Chevalier guignette	1
Choucas des tours	1
Cisticole des joncs	1
Cormoran huppé	2
Corneille noire	3
Courlis cendré	4
Eider à duvet	6
Faisan de colchide	1
Faucon crécerelle	4
Fauvette des jardins	1
Fauvette grissette	1
Fou de Bassan	10
Geai des chênes	1
Goéland cendré	1
Grand Gravelot	1
Grèbe huppé	405
Grimpereau des jardins	1
Harle huppé	2
Huîtrier pie	23
Labbe parasite	1
Labbes pec.	3
Macreuse noire	219
Martin-pêcheur d'Europe	1
Merle à plastron	1
Mouette pygmée	2
Mouette rieuse	40
Petit Pingouin/Guillemot de Troil	8
Pic vert	1
Pie bavarde	4
Pigeon biset domestique	4
Pingouin Torda	6
Pipit maritime	2
Plongeon imbrin	1
Plongeon spec.	1
Puffin des Anglais	1
Puffin des Baléares	12
Rosignol philomèle	1
Rougegorge familier	3
Tarier des prés	1
Torcol fourmilier	1
Tournepierre à collier	3
Troglodyte mignon	1

## Résumé

Le GEOCA coordonne le suivi de migration postnuptiale sur le site de la Cotentin (Planguenoual, 22) depuis 2020. Ce site a été repéré dès les années 90 pour son important passage de passereaux à l'automne, et des suivis réguliers ont été menés à partir de 2010 par des ornithologues locaux. Il s'agit d'un comptage des oiseaux en migration active, survolant le site de la Cotentin pendant une période donnée. Des suivis de ce type sont effectués un peu partout en France et en Europe afin d'obtenir des informations sur l'évolution des populations d'oiseaux, les axes de migration, l'évolution des dates de passages des différentes espèces... En 2023, le comptage a été effectué **3 matinées par semaine au mois de septembre et fin novembre, et tous les matins du 1<sup>er</sup> octobre au 15 novembre** (période identifiée comme la plus importante pour le passage des oiseaux). Un salarié du GEOCA était présent chaque jour de suivi, aidé par plusieurs bénévoles comprenant des ornithologues locaux mais aussi des volontaires venus des quatre coins de la France et logés à proximité du spot. Trois salariés du GEOCA se sont relayés durant cette période. En moyenne, **6 personnes ont participé au suivi chaque jour** (avec des fluctuations importantes, notamment entre la semaine et le weekend) pour un total de **63 bénévoles** ayant participé au comptage en 2023, cumulant **1 658 heures de bénévolat**. Les bénévoles contribuent à la détection, au comptage des oiseaux et à la saisie des données et sont formés à l'identification des oiseaux. Le spot étant situé le long du GR 34, de nombreux randonneurs, promeneurs, curieux et voisins sont également passés durant les comptages et ont ainsi pu être informés et sensibilisés sur la migration des oiseaux et les suivis effectués. Le comptage est effectué du lever du soleil jusqu'à 13h, et les données sont enregistrées directement par smartphone sur l'application Trektellen qui est la plus adaptée actuellement pour ce type de suivi. Au total, entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 30 novembre, 356 heures de suivis ont permis de dénombrer un total de **423 604 oiseaux** en migration appartenant à **90 espèces distinctes**. Deux espèces sont, comme les autres années, toujours largement majoritaires : le **Pinson des arbres** avec 217 205 individus contactés (50% de l'effectif total) et l'**Etourneau sansonnet** avec 127 646 individus notés (29%). Viennent ensuite, dans une moindre mesure, le **Pigeon ramier** (36 725), le **Tarin des aulnes** (15 800), l'Alouette des champs, le Pipit farlouse... Globalement, les passages les plus importants ont eu lieu fin octobre/début novembre, avec les pics de passage du Pinson des arbres puis de l'Etourneau sansonnet. Les plus grosses journées voient passer plus de 20 000 individus (8 matinées en 2023) avec un maximum atteint le 23 octobre (59 820 oiseaux comptabilisés). Des passages particulièrement importants ont été notés en 2023 chez certaines espèces, comme le Pigeon ramier (36 725 individus en 2023 contre 3 000 en moyenne au cours des dernières années), l'Alouette lulu, le Bec-croisé des sapins ou le Goéland brun. En plus d'apporter des informations sur l'abondance de passage des espèces les plus communes, ce suivi a également permis de contacter quelques espèces très occasionnelles à l'échelle du département ou de la Bretagne : Harle bièvre, Bécassine sourde, Sizerin Cabaret, Pipit à dos olive... Le suivi sur le site de La Cotentin, avec les effectifs très importants de passereaux migrants comptabilisés en 2023, peut être considéré comme un site majeur de suivi de migration en France. Il est par ailleurs le seul site de suivi actif de migration d'oiseaux terrestre en Bretagne, et présente donc un fort intérêt en matière de connaissance des flux migratoires dans la région. Le site a d'ailleurs intégré en 2023 le dispositif de suivi mis en place par le Muséum National d'Histoire Naturelle dans le cadre du Programme de recherche MIGRATLANE visant à étudier les flux migratoires des oiseaux et chiroptères sur l'Arc Atlantique Nord-Ouest. Les données (observations et enregistrements sonores) du site de la Cotentin vont donc intégrer les analyses réalisées par le Muséum.